



Zig -Zag
A.K. Gilomen
Staldenstrasse 13 a
3322 Schönbühl
Tél./fax: (031) 859 64 24
CCP 18-16365-6

Avril 1996

??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!! FORUM ??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!

REFLEXIONS

Christine Karrer

Les fêtes de Caux de cette année ont soulevé chez moi beaucoup de questions sur l'avenir. Mais comme le signale le thème de la conférence de cet été, "Guérir les blessures du passé, forger l'avenir", il faut d'abord mettre à jour le passé et le guérir.

Mon plus grand souhait est que pour nous Suisses, ce jubilé de Caux puisse être à tous égards un nouveau départ. Comme Scott Peck l'écrit dans un de ses livres, "afin de pouvoir développer de nouvelles idées, concepts, théories et compréhension, il faut que l'ancien meure." Je sens un grand besoin dans les relations entre Suisses. Il y a beaucoup de blessures non éclaircies et non guéries qui influencent toutes nos relations. Certains souffrent de ces blessures depuis des années sans chercher à les guérir. Un problème doit être pris en compte et résolu sinon il empêche la croissance et le développement de notre âme. Nos blessures sont-elles devenues une sécurité par laquelle nous justifions nos actions et notre inaction? N'est-ce pas un poids qui alourdit notre vie, bloque notre chemin vers Dieu? J'ai appris bon nombre de fois que les blessures ont moins de prise sur moi quand je suis près de Dieu et que je ne me donne plus tellement d'importance. Ainsi je peux me concentrer plus sur les tâches que Dieu me confie que sur mes sentiments.

J'espère de tout coeur que nous pourrons entamer ces 50 prochaines années avec un nouvel amour, respect et plus de tolérance. Pour beaucoup cela exigera un sacrifice (le courage de s'exprimer, l'acceptation de ses propres fautes, être prêt à pardonner), qui nous apportera une nouvelle liberté et la joie si nécessaire.

"Je dormais et rêvais que la vie n'était que joie.
Je me suis réveillé et j'ai vu que la vie n'était que service.
J'ai servi et j'ai vu que le service est joie." (R. Tagore)

HOTES A CAUX

Jean Carrard, Berne

L'été approche, les activités à Caux s'intensifient. Deux semaines de volontariat pour refaire la façade du promenoir-exposition côté jardin, ainsi qu'une semaine pour mettre le parc en ordre etc. La vie au "Maria" entre-saisons a pris un essor réjouissant grâce aux différents, (depuis l'automne) hôtes venus de différentes parties de la Suisse et de France.

Au mois de mai, nous aurons du 5 au 19 Mme Jacqueline Fiaux, d'Yverdon. Nous serions reconnaissants de recevoir vos propositions pour les périodes restantes s'étendant jusqu'au milieu du mois de juin.

Il est plus important encore que nos équipes vivent de plus en plus cet esprit de famille, et peut-être pas uniquement par rapport à Caux.

??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!

RENCONTRE DES "HOUSEKEEPERS" A TIRLEY GARTH

Inger-Lise Krafft, Aubonne

Un événement tel que le 50ème anniversaire du centre RAM à Caux nécessite un peu de préparation! Alors nous, les housekeepers, nous y sommes aussi mis, comme bien d'autres.

Nous nous sommes rencontrés à Tirley Garth, fin mars, pendant quelques jours. Ce fut une première, qui nous a permis de parler de ce qui nous tenait à coeur. Voici quelques thèmes de notre programme:

- comment vivre ces prochaines années et comment élargir notre équipe
- une charte pour mieux définir notre travail et ses buts
- la création d'un emblème pour être facilement reconnu de tous.

L'esprit d'équipe s'est approfondi et amélioré pendant ce séjour. Nous espérons répéter cette rencontre dans les années à venir, dans l'espoir d'être toujours plus nombreux!

BILL ET CLARA JAEGER A GENEVE

Daniel et Monique Mottu

Avez-vous lu "Never to lose my vision", la remarquable biographie que Clara Jaeger a écrite sur Bill, son mari? Sinon ne manquez pas de l'acheter lors de votre prochain séjour à Caux ou de la commander à Caux-Editions (13.-frs plus port). Cet ouvrage n'existe qu'en anglais, mais, bien écrit, il est facile à lire. En cette année du 50ème anniversaire, c'est une page exceptionnelle de l'histoire du Réarmement moral qui nous est donnée, avec ses ombres, ses lumières, à travers la vie d'un homme qui a marqué Caux et notre travail à Genève de son empreinte.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Bill et Clara chez nous du 22 au 28 mars. Nous avons préparé un programme "sur mesure" tenant compte à la fois de leur grand âge et de leur intérêt aussi grand qu'avant pour tous ceux qu'ils rencontrent. Deux réceptions chez nous leur ont permis de revoir une trentaine de personnes des milieux suisses et internationaux de Genève. Parmi elles, le ministre-conseiller de la mission chinoise auprès de Nations-Unies qui, le matin même, avait été au téléphone avec le ministre du Travail à Pékin qui lui demanda de transmettre ses meilleurs messages à Bill. Peter Sutcliffe, ancien chef de presse au BIT, nous enchantait par l'une de ces allocutions dont il a le secret, dans laquelle il sut capter la personnalité de Bill et de Clara, "ce mélange étonnant d'une Quaker de Philadelphie et d'un baptiste du Lancashire". De Bill, il souligna la "vie extraordinaire qui a su apporter sa contribution au progrès social de notre époque".

Le conseil d'administration du BIT étant en session à Genève ces jours-là, Bill eut la grande joie de pouvoir y rencontrer à nouveau certaines de ses anciennes connaissances.

QU'EST-CE QUE LE RAM POUR MOI?

L'équipe lausannoise se retrouve régulièrement. A l'une de leur rencontres, ils ont discuté du sujet ci-dessus dont ils nous donnent quelques échos.

Hélène Guisan:

Ce qu'a représenté le Réarmement moral pour moi, c'est une vraie délivrance, un bouleversement total de ma vie. Sans que rien ne change extérieurement, j'en suis venue à une vision plus réelle de moi-même et à la découverte de la voix intérieure, me faisant connaître la volonté de Dieu.

Cela a aussi été la révélation d'un but immense, le changement du monde, auquel je pouvais prendre part. J'ai acquis tout d'un coup une prise sur l'histoire, en devenant le maillon d'une chaîne déployée autour de la terre, agissant pour son salut.

Aujourd'hui, je ne distingue plus vraiment le Réarmement moral de la vie en Dieu telle que la conçoit mon église. J'ai vieilli, mais ma vision reste la même, le Réarmement moral est toujours jeune. Je sens sa nécessité pour inspirer le pardon et la réconciliation dans le monde actuel. On parle beaucoup de globalisation dans le domaine de l'économie et de la culture. Le Réarmement moral la vit depuis cinquante ans dans le domaine de l'esprit.

Hassan Mezghiche , Algérie et Chavannes-Renens

Le Réarmement moral, c'est un Internet. Avec lui on peut voyager sans se déplacer!

Mais surtout, quand je suis devenu chômeur, il m'a empêché de basculer dans la rancune et la haine.

Le Réarmement moral est un trait d'union dans notre vie de couple, il nous a permis de surmonter des moments difficiles grâce au recueillement et au dialogue.

Je me suis demandé: que puis-je apporter en retour au Réarmement moral? J'ai donc participé à toutes les semaines de travail à Caux.

Elisabeth Du Pasquier

Au cours des années, je m'émerveille toujours à nouveau en constatant la justesse et l'efficacité des éléments fondamentaux du Réarmement moral, qui nous aident à vivre ce que la religion nous enseigne.

Le partage. C'est grâce au partage que d'autres ont fait de leurs faiblesses que j'ai vu les miennes, grâce à leurs victoires partagées que j'ai eu envie de changer. Si le Réarmement moral a eu une action plus percutante il y a 40 ou 60 ans, je crois que c'est parce que nous partageons plus. Le principe du partage a été très fécond dans le monde. Les Alcooliques anonymes s'en sont inspirés.

Les quatre critères. Ils sont aussi de ces éléments précieux. Ils nous permettent de voir ce que nous sommes, de nous sentir au même niveau que les autres et ainsi de ne pas juger. Ils nous permettent souvent de reconnaître ce qui est bien et ce qui est mal.

La direction de Dieu. Elle nous permet de vivre avec lui notre vie quotidienne, mais elle permet aussi parfois qu'une solution pour nous ou pour d'autres surgisse et sauve une situation. Si quelqu'un essaye de vivre le Réarmement moral, je puis, sans le connaître, avoir avec lui une merveilleuse unité. Je pourrais lui prêter ma maison en confiance. En Nouvelle-Zélande ou en Afrique du Sud, je pourrais, en parfait accord avec un inconnu, lutter pour que quelqu'un puisse changer.

Nouvelles réunies par Anne-Katherine Gilomen
Délai rédactionnel pour le prochain numéro: 1 mai 1996.



L'invitation pour l'été a été largement envoyée à des personnalités et aussi à tous ceux qui ont joué un rôle à Caux dans le passé. Ci-dessous des extraits de quelques réponses:

Friedrich Vogel, Ministre d'état (R.F.A.) Malheureusement, l'homme d'aujourd'hui, n'a plus connaissance du rôle que Caux a joué après la 2ème guerre mondiale pour rapprocher les ennemis d'hier. Le Réarmement moral peut vraiment fêter son jubilé avec fierté.

C.D. (R.F.A.) Les nombreuses célébrations pour le 50ème anniversaire, que nous vivons ces temps-ci, ont ramené à la surface la fin de la guerre et l'après-guerre, avec toutes ses souffrances et tous ses triomphes. Nous avons toutes les raisons de remercier Dieu d'avoir pu en être et y prendre part. A chaque tournant, le Réarmement moral a joué son rôle irremplaçable dans l'histoire. Nous aimons parler avec nos nombreux vieux amis et compagnons de cette période, non avec nostalgie, mais pour en tirer des réflexions pour ce qui est devant nous. Cependant, nous ne voulons pas prendre part aux célébrations de Caux. Trop de choses se sont passées durant toutes ces années, qui ne peuvent être discutées et résolues lors d'un tel événement.

G.V. (États Unis) Que de merveilleuses expériences nous avons vécues tout au long de ce demi-siècle, grâce au Seigneur qui s'est constamment servi de nos erreurs - même nombreuses et graves - pour aboutir à une nouvelle prise de conscience, à une régénération.

A.B. (R.F.A.) Un grand merci pour l'invitation aux 50 ans de conférences à Caux. D'une part elle m'a réjoui, et pourtant je ne peux l'accepter. J'ai entre-temps découvert tant de choses nouvelles, que je ne peux ni ne veux retourner à une ancienne philosophie et manière de faire. D'autre part, je pense qu'en disant simplement "on tourne la page", on fait rarement naître quelque chose de neuf. Mais la conférence n'est ni l'endroit ni le moment pour de telles discussions. C'est pourquoi je vous souhaite du succès dans votre entreprise et vous salue cordialement.

Jacques Martin, Conseiller aux États (CH) J'ai consulté attentivement le programme qui était joint à votre courrier. J'y ai retrouvé l'esprit de Caux et le reflet de vos actions et de vos engagements ces dernières années, gages incontestables de votre réussite.

Kurt Biedenkopf, ministre-président (R.F.A.) Depuis cinquante ans, Caux s'est fait un nom comme un lieu de rencontres pour des personnalités du monde entier. Et nous en Allemagne n'avons pas oublié que le centre de Caux a ouvert ses portes immédiatement après la guerre pour un dialogue entre les Allemands et leurs anciens adversaires. Il n'était donc que normal que spécialement le gouvernement fédéral sous Adenauer ait attribué une grande importance à ses relations avec Caux. Mais aujourd'hui, à ma connaissance, de nombreux contacts subsistent entre Bonn et Caux.

J.H. (États-Unis) Persuadés que Caux peut donner quelque chose de vital pour l'Europe et le monde au travers de cet événement, nous serons fiers d'y assister, en vue de l'avenir comme en mémoire du passé.

F.L. (GB) Caux fait en quelque sorte partie de notre vie, nous ne l'oublierons jamais. C'est là que C. a fêté son quarante-troisième anniversaire en 1946. Au cours des dix années suivantes, nous y sommes venus à plusieurs reprises (jusqu'à cinq fois en un an), malgré les obligations familiales et un travail exigeant qui m'a entraîné dans quarante pays. Nous avons assisté à la venue des premiers Allemands à Caux, puis à celle des premiers Japonais; ensuite ce furent les délégations officielles du Tyrol du Sud (Haut-Adige) et certains des premiers Russes et Tchèques. Joies et triomphes, mais aussi parfois difficultés et déceptions, nous les avons partagés.

M.B. (CH) De nouveau j'ai pris conscience de tout le service désintéressé qui est pratiqué à Caux et dans le monde. On ne s'engagera jamais trop pour la paix. Mon mari deviendra en mai le président de la B.-Holding, ce qui lui apportera plus de travail et avec cela le besoin de temps libre pour le silence.

A.P. (Pays-Bas) J'espère que le thème "guérir le passé" nous donnera l'occasion de voir en face nos erreurs de parcours. Ainsi viendra une vraie guérison et nous pourrions tirer les leçons de nos échecs pour en faire profiter la nouvelle génération.

Wolfgang Schüssel, Vice-chancelier et ministre des Affaires étrangères d'Autriche. Je considère la conférence du Jubilé de la Fondation pour le Réarmement moral comme une contribution importante pour notre société en chemin vers le 21ème siècle.

C.R. (F) C'est vrai que nous avons vécu dans cette maison des moments et des événements tout à fait exceptionnels. Ce fut pour nous un extraordinaire privilège de pouvoir participer pendant quelques années (et quelles années: 1949-1955!) à la vie de Mountain House et d'y apporter - pour une minuscule petite part - notre contribution. Il est parfaitement clair que c'est le Réarmement moral qui a complètement ré-orienté et donné un sens à nos vies. Il ne se passe pas de jours que nous n'en remercions le Dieu Tout Puissant.

F.S. (R.F.A.) Je viens de lire le programme des conférences et suis enthousiaste. J'ai pensé vous écrire spontanément ma réaction. Pendant un certain temps, j'ai été sceptique face au Réarmement moral, plus à son expression qu'à ses idées. Maintenant je sais ce qu'a fait et continue de faire le Réarmement moral, que beaucoup a changé et avant tout je sais à quel point je me sens proche de Caux.

LES MEDIAS, LES VISITES

Nous avançons à grands pas vers l'été même à Caux. Les uns après les autres, les projets avancent, se réalisent. Le banquet est presque prêt. Nous attendons les invités - et leurs réponses arrivent à grands flots au bureau de Genève.

Mais nous souhaiterions que beaucoup plus de monde soit associé à la fête. Que des gens qui ne mettront jamais les pieds à Caux en entendant parler dans les médias, à la télévision, à la radio. La journée officielle d'ouverture (le 2 juillet) inclura une conférence de presse. D'ici là, tous les médias suisses recevront un dossier de presse. Mais nous savons tous que beaucoup dépend des contacts personnels. D'où l'importance de l'offre généreuse de Bill Porter, un Anglais, vivant en France, éditeur retraité et président du Forum international de la Communication. Porter est un vieil ami de Caux. Il vient en Suisse romande dix jours au mois d'avril (10 au 19) et ensuite dix jours au mois de mai (7 au 17) en Suisse allemande. Nous avons déjà plusieurs rendez-vous avec des rédacteurs en chef et des personnalités marquantes. Les premières réunions de son forum, qui réunit des professionnels des médias pour échanger sur les questions d'éthique et de déontologie, se sont déroulées à Caux en 1991. Merci de penser et de prier pour nous!

Andrew Stallybrass

Rédaction:
Christine Karrer, case postale 3, 1211 Genève 20

Prochain délai:
1er mai 1996

Chers amis de Caux, et en particulier, chers amis "ainés" de Caux!

En plus de vos prières afin que CAUX EXPO se réalise et soit tout à l'honneur de Caux et du Seigneur, j'aimerais vous demander votre aide sur deux points. Nous cherchons encore des photos et des objets datant des premières années du Réarmement moral à Caux (1946-1950), c'est à dire, la mise en état des bâtiments et les premières conférences. Ce que nous cherchons: des photos, des carnets de recueillement, des cartes d'anniversaire, des dessins, sketches, des brochures sur le RAM, des affiches, des lettres, des cartes postales, des souvenirs, des pièces de monnaie, des albums, des horaires de travail pour les équipes, des boucles de cheveux, des billets de train, des passeports, des équipements de nettoyage, des cartes de rationnement, des photos de mariage, etc. etc. Si vous avez quelque chose, pourriez-vous nous les montrer? Vous penserez peut-être que ce que vous avez n'intéresse personne, mais s'il vous plaît, envoyez-le nous quand même. Ce genre de choses apportera la vie et la couleur nécessaires à l'expo. Nous pouvons copier les vieilles photos, donc nous vous les rendrons. En ce qui concerne les objets, idéalement, nous aimerions pouvoir les garder pour les exposer.

D'autre part, nous cherchons de vieilles photos de famille ou portraits encadrés (pris entre 1946 et 1950). Si vous étiez prêts à en faire don à l'exposition, nous en serions enchantés et cela résoudrait l'un de nos problèmes.

Un groupe d'entre nous travaillera à l'Expo à Caux dès le 20 avril et pour 3 semaines. Alors merci d'avance à ceux qui voudront bien nous envoyer - le plus vite possible - ce qui pourrait correspondre à notre description. Cela nous aidera grandement et nous encouragera dans notre travail pour mener à bien cette entreprise.

Camilla W. Nelson, Norvège